

## Calendrier

### CAMPS

Du 23–25 octobre 2009, Spa

Du 19–21 février 2010, Thieusies

### FORMATION RESPONSABLES

19 Septembre 2009

### FOCUS

Programme encore à venir. Normalement ce sera à nouveau le dernier dimanche de chaque mois.

## Soutenir les GBU

Le travail des GBU se poursuit année après année grâce à vos dons. De nouveaux donateurs sont nécessaires.

Vous avez à cœur ce que les GBU tentent d'accomplir? Vous êtes anciens des GBU? Pourquoi ne pas y contribuer financièrement par un versement régulier ou un don occasionnel?

Compte Fortis 001-1227915-68  
Amis des GBU asbl  
Avenue Slegers, 96  
1200 Bruxelles

## Les groupes GBU

### BRUXELLES

**École Royale Militaire** - Firmin Fangniwa - fangniwf@student.rma.ac.be - Rencontres à la chapelle de l'ERM, rue Hobbema 8 le vendredi à 20h.

**Woluwe UCL** - Anastasia Dawant - 0479/ 479 116 - anastasiadawant@yahoo.fr. Rencontres salle Arte-fac le lundi de 13 à 14 h. Une autre réunion a lieu le lundi soir de 19h à 20h30 à l'Espace provisoire au métro alma, à côté de l'escalier roulant direction Erasme. La responsable est Grace Umuhire gumuhire[at]yahoo.com.

**ICHEC** Anjou - Alexandre Manlow - 0478/63 63 69 - alexandremanlow@hotmail.com. Salle B100 le lundi à 16h.

**ULB Solbosch** - Alexandre Manlow rdzvs devant PUB, entrée ULB Solbosch.

**LOUVAIN-LA-NEUVE**: Damien Littre damienlittre@gmail.com.

**LIÈGE** : Frédéric Stilmant - 0486/97.18.36 - frederic\_stilmant@yahoo.fr. Le jeudi à 19h 30 à l'ULG, place du XX Août, salle 4-17.

**MONS** : Yann et Eunice Parodi- yeparodi@gmail.com. À l'ÉPUB, 17 Blvd Dolez (près de l'hôpital) le lundi à 19h.



Belgique – België  
P.P.  
1150 BRUXELLES 15  
BC 6454

Périodique trimestriel–**Janvier–Mars 2009**–Numéro d'agrément P302426  
Éditeur responsable : E. Ochsmeier – 147 Av Madoux, Bte 6 –1150 Bruxelles  
Bureau de dépôt : 1150 Bruxelles 15

## ÉDITORIAL

L'HEURE EST AUX BILANS. Les élections régionales et européennes viennent de se terminer. À l'heure où j'écris, on tente encore d'en tirer les enseignements, de décider des gouvernements régionaux à mettre en place, des politiques qui montent et qui descendent dans les échelons du pouvoir.

L'heure est aussi aux bilans pour les étudiants : il s'agit d'évaluer l'année écoulée, les études terminées ou à débiter, les premiers choix de carrière à poser.

L'heure est aux bilans également pour les GBU après plusieurs changements et un nouveau Secrétaire Général. Le moment est propice pour évaluer les réflexions menées, les chantiers mis ou à mettre en œuvre, etc.

Si des chantiers importants sont en cours et doivent être menés qui vont prendre du temps, s'il est encore trop tôt d'ailleurs pour tirer certaines conclusions, la néces-

sité d'un travail spécifique parmi les étudiants universitaires et du supérieur ne fait en tout cas aucun doute, quelles que soient les modalités que les circonstances, les moyens et les besoins lui feront prendre.

Au-delà de la structure visible des GBU, ce qui m'a frappé cette année est le nombre de discussions, requêtes, questions abordées de manière personnelle, informelle

Éditorial	1
Nouvelles	2
Témoignages	3
Le témoignage dans Actes	4–5
Darwin et le Dieu créateur	6
Coin livres	7
Annonces	8

et qui demandent un travail plus intime : questions intellectuelles relatives à la foi suscitées par des lectures, des choses dites et entendues dans les cours; questions relatives à des circonstances familiales, des choix de vie, d'éthique, etc. On distingue aussi ci et là, selon les dons de chacun, des soucis pour tel ou tel besoin et ministère, mais aussi souvent une soif, une reconnaissance du besoin d'un approfondissement de la foi. En fait, il apparaît qu'une partie non négligeable du rôle des GBU est et doit être un travail d'aumônerie, d'accompagnement.

À charge à chacun de nous, aux membres des GBU, aux étudiants, responsables, etc., de participer à ce travail et de le remettre avec patience dans les mains de Dieu.

## Quelques nouvelles

**Groupes** : Les groupes sont sans doute le chantier le plus ardu des GBU, pour toutes sortes de raisons déjà évoquées dans les GBU info précédents. Mais de bonnes nouvelles viennent égayer cette fin d'année.

Tout d'abord, bonne nouvelle pour ceux qui étudient à **Charleroi** puisqu'un groupe devrait y démarrer dès la rentrée de septembre 2009. On peut être reconnaissant pour Cyrielle et Samuel qui ont pris l'initiative de démarrer ce groupe et pour la grande ouverture des contacts administratifs et officiels pour ce démarrage.

En fin d'année scolaire un petit groupe à commencé à se voir à **Louvain-la-Neuve**. Nous espérons que les choses

reprendront d'autant mieux à la rentrée. Si vous étudiez à LLN, comptez y étudier ou connaissez quelqu'un qui y sera, n'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations.

Les autres groupes à Liège, Bruxelles (ULB, UCL, ERM), Mons devraient continuer sous la même forme l'année prochaine.

Merci encore à tous les responsables de groupe pour leur engagement dans des circonstances parfois encourageantes, parfois moins. L'un de nos projets pour l'année prochaine est justement de mieux former, accompagner et encourager les responsables des groupes.

**Les camps** : Comme chaque année nous avons organisé deux camps cette année. Deux camps sont à nouveau prévus pour l'année prochaine. Le premier aura lieu à Spa le week-end du 23 octobre, le second à Thieusies le week-end du 20 février. Ce camp sera organisé en commun avec Ichtus, notre organisation sœur en Flandre ([www.ichtus.org](http://www.ichtus.org)). Les sujets sont encore à fixer.

**Focus** - Nous avons repris l'organisation des conférences-débats Focus, une fois par mois. Merci encore à l'église de Woluwé de nous accueillir. Ces conférences ont été consacrées deux fois au livre des Actes, une fois à la résurrection et une fois à Darwin (voir p. 6). Elles sont un bon moyen de formation et d'enseignement, mais également d'évangélisation par une approche apologétique par l'entremise des questions et points de contact de la vie.

## Le coin livres

John Stott, *Plaidoyer pour une foi intelligente*. Coll. Points de repère. Presses Bibliques Universitaires, 1979.

Un livre qui date, mais qui garde toute sa pertinence et vaut la peine d'être (re)lu. Stott, auteur anglais bien connu et souvent traduit, l'un des grands noms de l'évangélisation du XX<sup>e</sup> siècle, aborde ici la question de l'intelligence dans la foi et l'évangélisation.

Parlant d'évangélisation il rappelle que Paul essayait de convaincre, c'est cela qui explique le temps qu'il passait dans certaines villes (40). « Or *convaincre* est une activité intellectuelle. *Convaincre*, c'est présenter de façon construite un certain nombre d'arguments en vue d'amener les gens à changer d'avis sur tel ou tel sujet. » (39). Stott plaide pour une évangélisation raisonnée. Il rappelle également que le Nouveau Testament parle souvent non pas d'une réponse au Christ mais à la vérité.



« Devenir chrétien, c'est croire à la vérité, obéir à la vérité, reconnaître la vérité. » (41)

« Je prie Dieu instamment de susciter aujourd'hui une nouvelle génération d'apologètes chrétiens, capables de communiquer l'Évangile. Je souhaiterais que ces hommes allient une loyauté absolue aux fondements bibliques et une confiance inébranlable dans la puissance de l'Esprit à une compréhension attentive et profonde des contrepropositions contemporaines à l'Évangile; qu'ils sachent confronter celui-ci à celles-là de façon nouvelle et originale, avec autorité et pertinence; qu'ils emploient leur *intelligence* pour gagner d'autres *intelligences* à Christ. »  
J. Stott, p.44

Anticipant des objections, faire appel à l'intelligence ce n'est pas pour l'auteur mettre l'Évangile hors de portée des personnes peu instruites. En effet, évangélisation raisonnée veut dire raisonnée, qui tient compte des questions des gens, pas forcément académique ou intellectuelle. (41-42).

(suite de la p. 3 ...)

pensée de Darwin et son développement, la question de la croyance de Darwin en un Dieu créateur a fait l'objet du reste de la conférence.

Contrairement à ce que l'on avance souvent, le but de Darwin n'était pas de réfuter le christianisme, de faire le jeu de puissances occultes, d'avancer un athéisme débridé. Darwin, quand il écrit *L'origine des espèces*, est encore croyant, il croit encore que le monde tel qu'il est doit être, d'une manière ou d'une autre, l'œuvre d'une intelligence supérieure. C'est ce qu'indiquent dernières pages de *L'origine des espèces* dès la première édition, les notes de ses carnets et ses lettres.

En fait, c'est dans le débat entre deux points de vue sur la création qu'il faut placer Darwin. À l'époque les uns optaient pour une création séparée individuelle des espèces sans évolution (le fixisme), les autres optaient pour une création initiale avec évolution (le transformisme). C'est dans ce dernier camp que se place Darwin. Il dira d'ailleurs lui-même que le but de *L'origine des espèces* était « de montrer que les espèces n'avaient pas été créées séparément et, ensuite, que la sélection naturelle avait été l'agent principal de changement... » (*Descent of Man*, p. 61 de l'original). Dieu a créé le monde en établissant des lois générales.

Même s'il confesse à la fin de sa vie être devenu agnostique, il dit clairement n'être jamais devenu athée. C'est ce que montre bien cette lettre :

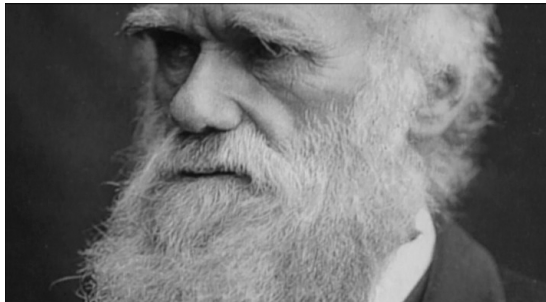
« Mais puisque vous me le demandez, je peux dire que mon jugement fluctue souvent. En outre, dire d'un homme qu'il est théiste, dépend de la définition du terme, ce qui est un sujet bien trop vaste pour une petite lettre. Même dans mes fluctuations les plus extrêmes, je n'ai jamais été athée dans le sens où l'on nie l'existence de Dieu. Je pense que, de manière générale (et de plus en plus à mesure que je vieillis), mais pas toujours, le terme d'agnostique serait une description plus appropriée de mon état d'esprit. »

Lettre 12041 — Darwin, C. R. à John Fordyce, 7 mai 1879

Darwin est l'exemple type du scientifique anglais du XIX<sup>e</sup> siècle et illustre les questionnements que suscite la rencontre de la foi et de la science.

*Les diapos des textes utilisés et la liste des livres cités se trouvent sur le site [www.gbu.be](http://www.gbu.be).*

*D'autres ressources sur Darwin se trouvent sur mon site [www.foursenses.net](http://www.foursenses.net).*

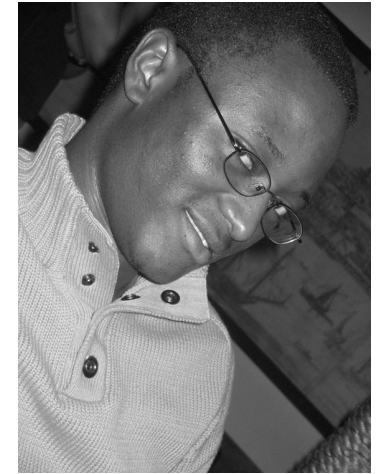


## Témoignage

C'est en 1997, au Bénin, à mon entrée à l'école secondaire que j'ai rencontré le mouvement GBEEB (Groupe Biblique des Élèves et Étudiants du Bénin). C'est en fréquentant ce mouvement de GBEEB que j'ai décidé de suivre Christ.

Arrivé en Belgique, j'ai commencé à participer aux activités des GBU. Les GBU me permettent de découvrir la Parole de Dieu car les études bibliques hebdomadaires organisées sont de véritables centres de discussion et d'expression des points de vue des uns et des autres. Cette dynamique permet d'exprimer les préoccupations liées à la compréhension de la Bible. Même si toutes les questions posées n'ont pas toujours de réponse lors des rencontres, le simple fait d'en discuter entre nous et de soumettre ces préoccupations aux plus avancés dans nos églises pour des explications plus claires permet d'avancer. Les GBU peuvent être considérés comme une sorte de soutien pour l'étudiant dans son épanouissement à travers la Bible car la Parole biblique reste le socle de vie. Ce mouvement permet d'avoir la crainte de Dieu et c'est cette crainte qui aide à éviter les « folies de jeunesse »!

*Firmin Fangniwa est étudiant en dernière année à l'École Royale Militaire à Bruxelles. Il fréquente avec d'autres étudiants de l'ERM l'église évangélique baptiste de Schaerbeek.*



## Darwin et le Dieu créateur

Le dimanche 24 mai 2009 le sujet de la conférence-débat Focus était « Darwin et le Dieu créateur : arguments et enjeux ». Voici un bref résumé de la conférence.

On utilise souvent l'exemple du darwinisme pour tenter de fonder une opposition entre foi et science. Croire en un Dieu créateur serait jouer le jeu de l'ignorance, du fondamentalisme, du rejet de la science pour embrasser la superstition. Les choses sont pourtant plus compliquées, comme le montre le cas de Darwin.

Après un aperçu biographique de Darwin (né en 1809), des éditions de *L'origine des espèces* (parue en 1859) et des problèmes que posent ces éditions multiples pour comprendre la

suite p. 6 ...

## Étude biblique

### LE TÉMOIGNAGE DANS LES ACTES

Le sens et donc l'emploi des mots évoluent. Qui sait encore que le mot « arbitre » dérive d'un mot latin qui signifie « témoin d'un événement »? Le lexique de la foi évolue également. C'est le cas du vocabulaire du témoignage, l'un des mots clés de l'évangélisation.

On parle aujourd'hui de témoigner de sa foi, de témoignages de conversion, d'être un témoin par la vie quotidienne, etc. On évoque souvent le témoignage pour parler de l'œuvre de Dieu dans la vie de celui ou celle qui témoigne.

Un regard sur le NT révèle pourtant des différences quant au vocabulaire du témoignage, d'ailleurs peu employé en dehors des Actes et de Jean. Que veut dire « être témoin, témoigner » dans le NT, et plus particulièrement, pour se limiter, dans les Actes? De quoi témoigne-t-on? Qui sont les témoins?

#### Qui sont les témoins dans les Actes?

Dans les Actes les témoins sont les onze (1.8, cf. 1.3), à qui s'ajoute Matthias, remplaçant de Judas (1.22), témoin « avec nous ». Qu'il s'agisse des apôtres est aussi clair en 2.32; 3.15; 5.32 (cf. 5.26 les apôtres, 5.29 Pierre les apôtres); 10.39, 41; 13.31. Aux Douze s'ajoutent Paul (22.15; 26.16, 22) ou Étienne (22.20).

Les témoins ont été choisis, désignés par Jésus (1.8; 10.42), même Matthias (1.24). Paul a été choisi par Jésus (9.15; 22.14–24; 23.11; 26.16). Luc dit également qu'ils furent choisis par Dieu (10.39–42; 22.15).

Pour l'essentiel, les témoins sont ceux qui ont mangé et bu avec Jésus ressuscité (10.41); à qui Jésus est apparu et qui sont montés avec lui de Galilée (13.13).

#### De quoi témoigne-t-on?

En fait, l'identité des témoins et le manque d'appel adressé à tous d'être « témoins » (sauf à lire Ac 1.8 hors contexte) découlent de ce dont on témoigne dans les Actes. Il faut avoir vu le Christ ressuscité, avoir entendu ses paroles, assisté à ses œuvres pour être témoin.

Témoigner c'est pour l'essentiel parler de quelque chose qui est arrivé à quelqu'un, que l'on a entendu, pour en défendre l'authenticité, la véracité. Dans les Actes, le témoignage porte surtout sur Jésus-Christ, pour l'essentiel sur sa résurrection. C'est de la résurrection dont témoignent les apôtres (1.22; 2.32; 3.15; 4.33; 5.32), de sa mort et de son exaltation (5.31–32), des actes de Jésus en Israël (1.22; 10.39). Le témoignage porte sur le fait que Jésus est juge (Ac 10.42); qu'il est le Christ (Ac 18.5); sur la repentance envers Dieu et la foi en Jésus (Ac 20.21); sur la grâce de Dieu (Ac 20.24); sur le royaume (Ac 10.23).

Paul doit être témoin de ce qu'il a vu et entendu, des choses qu'il a vues et verra (22.15–16; cf. 26.22–23). Or les cho-

ses qu'il a vues sont à associer à la résurrection puisqu'il s'agit de sa rencontre avec Jésus sur le chemin de Damas. Lui aussi a vu et entendu le Seigneur (9.5; 22.8; 22.14, 18; 26.15–16).

C'est parce que témoigner c'est parler de ce que l'on a vu que la condition pour remplacer Judas est d'avoir été avec Jésus depuis le début, d'avoir été « témoin de la résurrection » (Ac 1.21–22).

Cette tâche de témoignage, puisqu'elle porte sur Jésus, se fait, dans les Actes, par la parole (Ac 2.40; 8.25). Il n'y a pas à proprement parler de « témoignage » par le mode de vie et l'attitude dans les Actes, uniquement par la proclamation, ce qui est normal étant donné l'objet du témoignage.

#### Témoigner aujourd'hui

Ces quelques brèves remarques, qu'il faudrait développer, amènent toutefois certaines réflexions.

Le sens des mots évolue. Aujourd'hui, dans le vocabulaire chrétien, très souvent témoigner c'est parler de ce que Dieu a fait dans notre vie, de notre vécu avec lui. Ce n'est pas le sens du vocabulaire du témoignage dans les Actes. Ce glissement de sens a des avantages et des inconvénients.

Le sens actuel offre l'avantage de mettre l'accent sur l'appropriation personnelle de la foi, sur la possibilité d'établir un rapport plus existentiel avec ceux à qui nous parlons, d'inviter l'autre à vivre ce que nous avons vécu, à entrer dans l'histoire de Dieu. Il tente à montrer que Dieu agit encore aujourd'hui.

Mais ce sens a également des désavantages. Il fait parfois oublier que l'essence de la foi chrétienne concerne en première instance non pas ce que nous vivons, mais le Christ et l'œuvre de Dieu par lui. Le glissement de sens fait aussi courir le risque d'un certain relativisme, d'une certaine fragilité. Le danger existe de faire dépendre la véracité du christianisme de l'expérience que nous en faisons. Le témoignage risque également d'être utilisé non pas pour montrer l'œuvre de Dieu, mais pour *exiger* insidieusement des autres qu'ils vivent comme nous, pour faire de notre expérience un modèle universel obligatoire. Or cette expérience varie avec le temps, les circonstances et le tempérament de chacun. Le christianisme annoncé dans le NT, dans les Actes, n'illustre pas sa puissance transformatrice par des vies transformées d'abord, mais par la résurrection du Christ. La véracité du christianisme ne prend pas appui en premier lieu sur ce qui se passe dans la vie d'un individu, dans notre vie, mais sur ce que Dieu a fait en Jésus.

N'ayant pas vu Jésus ressuscité, nous ne pouvons être témoins comme l'entendent les Actes, mais nous pouvons être témoins de seconde génération et annoncer ce que nous avons appris. Peut-être pourrions-nous profiter de l'accalmie de l'été pour affermir l'ancrage de notre foi en Jésus par la lecture des Écritures, mieux connaître ce que Dieu a fait pour nous, pour mieux l'annoncer aussi.

Erwin Ochsenmeier